

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Christian ZARN

Après 25 ans, les grammairiens se retrouvent

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1948, tome 46, p. 20-22

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Après vingt-cinq ans les Grammairiens se retrouvent

Le 13 octobre dernier, les Grammairiens de 1922-23 eurent la joie de se retrouver auprès de leurs anciens Maîtres à St-Maurice. Une réunion d'année avait déjà eu lieu en 1935 ; décision fut même prise en ce moment de la renouveler tous les 5 ans. Vint la guerre, Malgré ce long intervalle, plusieurs ne purent répondre à l'appel.

A l'arrivée, messe au collège pour les cinq défunts de la classe : Vincent *Pitteloud*, Louis *Frossard*, Eugène *Bonvin*, Gérard *Défago* et André *de Lavallaz*. Comme il était impressionnant de se retrouver dans la chapelle du collège, toujours la même, à prier pour ceux qui avaient prié là, autrefois, avec nous, dans l'insouciance du jeune âge !

Après la messe, Son Excellence Monseigneur Haller, entouré de M. le Prieur de l'Abbaye et de plusieurs Chanoines, nos anciens professeurs, nous reçut au salon de l'Abbaye avec une amabilité et bienveillance toute paternelle.

Pour la sortie, on avait décidé de ne rien... décider à l'avance, Il est vrai que la puce avait été mise à l'oreille de *Joseph*. *Lucien* trouva la chose un peu amusante et plaïda — c'est son métier ! — jusqu'au soir une cause plus « raisonnable » pour l'avenir,

Une visite aux chantiers de l'église abbatiale nous retint encore quelques instants, puis on s'en fut vers le *Centre*. Radieuse journée d'automne où le ciel valaisan jetait sa lumière dans la Vallée comme à travers un vitrail signé de *Paul*, notre si distingué camarade de classe.

Erde ! nom parfumé de raquette et de *Johannis* autant que de rhododendrons. Merci au cher *Joseph* et à sa tendre moitié de l'excellent accueil, Nous n'oublierons jamais ces heures d'intimité à repasser les souvenirs d'autrefois et la promenade en car à travers les vignes, sous la lumière rutilante de l'automne finissant.

Les
Grammairiens
de 1922



Assis: M. le Chanoine Denys Défago, vicaire, Aigle ; M. le Chanoine Georges Cornut, professeur, St-Maurice. — **Debout :** M. Joseph Germanier, avocat et notaire, Conthey ; M. Eugène Theiler, officier de police, Sion ; M. le Chanoine Fernand Donnet, missionnaire diocésain, St-Maurice ; M. Jean Lugon, droguiste, Martigny ; M. l'abbé Lucius Rouiller, Rév. Curé, Massongex ; M. Lucien Gillioz, avocat et notaire, Martigny ; M. Paul Monnier, artiste peintre, Sierre ; M. le Chanoine Isaac Dayer, Recteur du Collège, St-Maurice ; Rév. Père Francis Lecomte, vicaire, Nendaz ; M. Paul Emonet, commerçant, Martigny ; Rév. Père Aimé Piquerez, professeur au Collège d'Appenzell.

... La montée à Iséables fut un vrai poème. Il fallut toute la force persuasive de M. Zarn et le sourire encourageant de M. Cornut pour que Denis acceptât de se blottir au fond de la cabine aérienne. Où la peur va se loger ?

Les heures agréables et... savoureuses auprès de l'hospitalière famille Gillioz passent et la nuit tombe sur la descente vers Riddes dans les rires et les chansons. Un car envoyé par la Providence — elle a d'excellents agents à Martigny ! — nous transporte en quelques minutes dans les appartements voûtés de M. *Simonetta* où il n'y a pas d'ermitage, mais un Ermitage de choix. Chacun comprendra ensuite que le retour au vieux collège dut être plus animé que le départ !

Une soirée très amicale dans le bureau du Recteur, qui est l'un des nôtres, termina une rencontre qui laisse à tous un souvenir de fraîcheur merveilleuse et de réconfort.

La prochaine réunion de classe aura lieu en 1952. Tous désirent se revoir plus souvent, car déjà il neige sur les têtes, les barbes fleurissent et le front des papas se ride légèrement. Seul M. Cornut est à l'abri des outrages des ans ; il garde jalousement le secret de sa jeunesse.

A nos chers professeurs, surtout à Messieurs Zarn et Cornut, notre plus cordial merci et notre vivant souvenir.

Z.